

MPE présente ...

# La Gazette

Université Lumière Lyon II

« Expression et relations étudiantes »

*“Le journalisme est l'école primaire de la diplomatie.”*



Les Médias  
dans les élections

Novembre - Décembre 2016 N°42

# EDITO

Étudiants, étudiantes,

Bonjour à tous ! Ces derniers mois ont été riches en élections, même si par chez nous, on nous a seulement parlé (ou assommé ?) avec les présidentielles américaines et les primaires de la droite. Maintenant, nous le savons, Donald Trump devrait devenir Président des USA en janvier prochain.

Mais cette élection était assez inattendue au final : tout le monde ne pariait que sur Hillary Clinton. Je regardais, par exemple, la soirée américaine de Quotidien (TMC) où les invités pariaient à 99% sur la personnalité politique. Et de plus, ce week-end, le premier tour des primaires de la droite a vu l'élimination de Nicolas Sarkozy et une tête de course pour François Fillon.

Les médias se trompent. Les sondages se trompent. Les USA, le Brexit, la Colombie, L'Israël, ... Comment peut-on expliquer ce phénomène ? Une remise en cause et en question des professionnels est très largement optée maintenant.

Les médias, outil d'information et de désinformation, outil de spectacle, nécessaire et handicapant à la fois, est le thème de ce mois-ci. Nos rédacteurs, résistants en temps de lourdes révisions, vous proposent différentes visions des médias par rapport à la politique.

En ces douloureux temps, la Rédaction vous souhaite bon courage et une bonne réussite en vue des examens. Et puis, pour les correcteurs, si toi aussi tu lis la Gazette (j'ose tutoyer), peut-être encore plus de courage !

Bonne lecture !

ACV

Edité par Mankpad'ere.

Directeurs de la publication :  
Léa Philibert, Arthur Levasseur, Mathilde Favre.

Rédacteurs en chef :  
Alexandre Corre Vaillant.

# Sommaire

Pages 4 & 5	A quoi sert ma Présidente ?
Page 6	Conférence : le mouvement LGBT est-il encore politisé
Page 7	Fidel Castro : la mort d'une icône ?
Page 8	Le Collectif de danse Equi
Page 9	DOSSIER : Les médias dans les élections
Pages 10 & 11	Les petites boulettes de nos politiques
Page 12	Mangez des pommes !
Page 13	Les sondages n'ont pas la côte
Page 14	Cookering Book
Page 15	Agenda du mois
Page 16	Qui est MPE ?

# A quoi sert ... Une discussion avec

---

Pourquoi ne pas s'intéresser aux institutionnels de l'Université une nouvelle fois ? Après avoir été interviewer le Doyen de la FDSP, je me suis tourné vers la plus haute instance de l'Université : la Présidente de Lyon 2. Donc, si tu veux découvrir qui elle est, comprendre ce qu'elle fait et en savoir un peu plus sur la « fusion des universités », je t'invite à me suivre au fil des mots.

Après une thèse sur la fraude électorale et après avoir été maître de conférences en science politique auprès de l'Université d'Avignon et du Pays du Vaucluse entre 2003 et 2007, Mme Nathalie Dompnier devient Professeure à Lyon 2 en 2007. Avant de devenir Présidente de l'Université, elle était Directrice (nouveau terme pour Doyenne) de l'UFR anthropologie, sociologie et science politique depuis 2011. Ses spécialités en science politique sont la sociologie politique et la sociologie historique du vote.

Quand on demande à la Présidente comment le devient-on, elle répond avec humour « Il faut gagner une élection. ». Plus sérieusement, il n'y a pas de vocation. Comme elle le disait, et je trouve la phrase assez drôle, « on ne se dit pas : quand je serai grande, je serai Présidente de l'Université. ». Et au final, je pense que ça nous parle à tous. On voulait faire maître d'école, acteur, fleuriste (ouais, je n'ai pas compris cette période de ma vie), et non Inspecteur des Finances Publiques ou encore Attaché Territorial. Elle décrit la volonté de le devenir comme une longue construction : c'est un goût pour l'investissement, pour le fonctionnement de l'établissement, un goût pour la polyvalence et des convictions personnelles et collectives qui pousse quelqu'un à se présenter à cette instance. Elle précise d'ailleurs, et tout au long de l'interview, le côté collectif : Nathalie Dompnier n'est pas arrivée seule, mais avec une équipe à la tête de l'Université.

« Oui, c'est fatigant. Mais on l'a bien cherché -rires-. »

Pour Nathalie Dompnier, c'est épanouissant comme travail. Premièrement, c'est passionnant : elle a une vue d'ensemble sur la vie de l'établissement et a la capacité de tenir les différents enjeux ensemble. Deuxièmement, ce n'est pas monotone : le risque de s'ennuyer est alors quasiment nul.

Que fait Mme la Présidente de ses journées ? Théoriquement, elle occupe des fonctions administratives et de représentation, c'est ce que j'en déduis. Mais Mme la Présidente présente sa fonction comme politique : la représentation est politique, les choix administratifs sont motivés par des convictions et arbitrages politiques. Elle me dit alors que chaque action est motivée par une conviction qui l'a amené à la Présidence. Étonnement, pour répondre à ma question « Que fait une Présidente ? ». Mme Dompnier a choisi de me faire part des dossiers qu'elle a traité et qu'elle traite encore. Une façon inattendue, pour ma part, mais plutôt logique pour illustrer ses activités. Dès son arrivée, elle et son équipe ont dû finaliser l'offre de formation pour la rentrée 2016-2017 : il fallait aller au contact des composantes pour réduire l'offre proposée, étant donné qu'elle dépassait les ressources matérielles et économiques de l'université. Il y a eu la construction du budget 2017, quasiment au même moment. Les différentes activités quotidiennes, où la délégation est plus grande. Le rôle des Vice-Présidents, plus nombreux qu'auparavant, est alors important. Mme La Présidente m'a tout de même confié qu'il est important qu'elle puisse suivre le cours des dossiers qu'elle ne traite pas : la connaissance des différents dossiers doit être fine.

Le dossier le plus important au moment est la candidature IDEX de l'Université de Lyon. Et c'est là que la dynamique qui nous anime de plus en plus chaque jour va pouvoir s'expliquer. C'est cette candidature qui impulse le rapprochement des différents sites universitaires (pour simplifier les choses). IDEX, c'est un appel

# Ma Présidente ?

## Nathalie Dompnier

---

à projet, pour obtenir un pôle d'excellence et donc plus de financements. Une des conditions est que ce soit un site académique qui postule : cela implique alors une plus grande intégration des établissements et écoles. En effet, autant les Universités Lyon 1, 2 et 3 sont inclus dans le projet, autant le sont tout aussi l'INSA, l'IEP, l'ENS, ... Une seconde audition devant le jury aura les lieux dans les prochains jours (fin novembre).

Il reste assez difficile de parler de la fusion des universités. Je pense que ce qui nous intéresse le plus est la fusion entre Lyon 2 et Lyon 3, tant pour les différences qu'on prête aux deux établissements tant pour les formations qui sont semblables. Mme Dompnier me dit alors que les enjeux des fusions entre toutes les écoles est la réaction, par exemple, de services communs. On pourrait, selon la Présidente, faire mieux et être plus efficace ensemble que séparément. Ainsi, des services comme les Centres de Langues, l'unité médicale pourraient se voir centralisés en un service commun. En ce qui concerne les formations, c'est ce qui reste assez flou. On ne peut pas vraiment parler de choses qui n'ont pas encore fait consensus entre les responsables entre les sites universitaires. Tout ce que je vais dire ici n'est pas à prendre au mot, mais ne sont que des idées et suggestions qui pourraient ne pas voir le jour.

Les bruits de couloir l'annonce pour 2020. Des mutualisations entre certaines formations ont déjà été opérées : c'est ce qui permet de comprendre le rapprochement certain et concret des établissements entre eux. On peut citer par exemple un Master de droit. Une plus grande intégration ne serait alors que logique. Elle fait sens pour les effectifs réduits dans certaines filières : ici, on comprend que les économies sont à prendre en compte, même si Mme la Présidente m'a assuré qu'une fusion ne fait pas d'économies, mais au contraire accroît les dépenses (créa-

tion de nouveaux services décentralisés et déconcentrés par exemple). C'est un phénomène qui s'observe avec d'autres sites. Mais, personnellement, il me paraît étrange que le rapprochement n'amène pas à faire des économies sur le long terme, car on peut se demander s'il y avait alors un gros intérêt à une intégration complète. Le souhait de Mme Dompnier est de donner une cohérence et une meilleure lisibilité de l'offre de formation. Ainsi, on fusionnerait certaines filières tout en gardant les spécificités des écoles : si j'ai bien compris, chaque établissement garderait sa spécialité, quand il y en a une. Cela préserverait les enseignements et les méthodes des équipes enseignantes. Un bon point ou une intégration insuffisante ?

La candidature IDEX qui impulse la recherche est donc la véritable raison de l'impulsion de la fusion. Mais les institutionnels ont tout de même conscience qu'elle doit être pensée pour la recherche, mais aussi et surtout pour la formation des étudiants.

Ainsi, les bruits de couloir sont vrais : la fusion est en marche. Est-ce que ça doit faire monter les tensions ? Non, sûrement pas. Pour ma part, la guéguerre Lyon 2 / Lyon 3 n'est plus d'actualité et n'a plus lieu d'être. On n'est plus en 68. Les dynamiques sont bonnes et peuvent que nous profiter à tous. Pour la vie étudiante notamment. Les associations de Droit – Science Politique se sont d'ailleurs rapprochées pour faire des événements communs, comme le Débat politique pendant les élections régionales, impulsé par le BDE Science Po de Lyon 2, qui fut une réussite. Profitons de ce qu'on peut nous offrir de bon.

ACV

# Conférence : Le mouvement LGBT est-il encore politisé ?

---

En octobre, MPE a été partenaire avec les UNvisibles de Stonewall pour leur conférence du 13 octobre « Le mouvement LGBT est-il encore politisé ? », avec pour intervenant Massimo Prearo auteur du Moment politique de l'homosexualité et docteur en Etude politique de l'EHESS. Le but de la conférence était de comprendre l'avenir du mouvement militant LGBT après la victoire « relative » du mariage pour tous. En effet, le mouvement semble être entré dans une crise, parfois appelée « crise des revendications ». Massimo Prearo a, dans un premier temps, expliqué que le chercheur même s'il étudie énormément son sujet ne peut répondre réellement à une question que se posent les militants composant le mouvement eux même. Par la suite, il a fait une comparaison entre ce qu'il s'est passé après deux autres victoires « relatives », celles de la dépénalisation de l'homosexualité en 1982 et celle du pacs en 1999. S'en est suivi une discussion autour de la question.

Venant juste d'arriver dans le monde universitaire, c'était ma première conférence associative. N'étant pas très renseignée sur l'histoire du

mouvement ou le milieu LGBT en lui-même, j'ai apprécié l'approche historique qui m'a permis de comprendre la situation actuelle.

Néanmoins, je suis restée un peu sur ma faim, évidemment la conférence ne pouvait pas durer une éternité, mais peut-être que plus de sociologie du mouvement aurait été appréciée étant donné que le mouvement LGBT est un regroupement de plusieurs communautés qui n'ont pas forcément les mêmes idéaux. Il a d'ailleurs été soulevé par la suite que lors de la réforme du mariage pour tous, certaines associations avaient dû renoncer à une partie de leurs exigences pour défendre le texte déjà proposé face à l'opposition. Cette légère frustration m'a surtout poussé à vouloir plus m'intéresser au mouvement, je suis sorti avec une soif de connaissance plus forte qu'au moment où je suis arrivée.

DV



# Fidel Castro :

## La mort d'une icône ?

« Le commandant en chef de la Révolution cubaine est décédé à 22 h 29 ce soir ». C'est ce qu'a déclaré Raul Castro, nouveau dirigeant de Cuba depuis 2006. Fidel Castro s'est éteint à l'âge de 90 ans, ce vendredi 25 novembre. Neuf jours de deuil national ont été décrétés. La mort de cette personnalité est paradoxale : entre soulagement et déception. Les réactions des Cubains divergent.

Fidel Castro est le père de la Révolution cubaine. Il a formé une guérilla dès le milieu des années 50 contre le Président Batista. Ce dernier s'est réfugié aux États-Unis depuis janvier 1959. Il tente avec l'aide des Américains de percer ce nouveau gouvernement cubain, sans succès. Le nouveau Cuba se rapproche alors de l'URSS et coupe ses relations avec les États-Unis. Communiste aux origines, l'État devient rapidement fort, policier et répressif. Mais c'est également un État qui va réussir à former des politiques publiques visant l'égalité. Ainsi, ce gouvernement a réussi à briser partiellement un certain nombre d'inégalités économiques. Ces éléments expliquent les divergences d'opinions. A Cuba, on pleure. Les Cubains à l'étranger dansent.

Il existe des réactions sincèrement tristes. France 24 titrait dans un article « Fidel Castro, le général de Gaulle cubain ». C'est ce qu'il faut voir pour essayer de comprendre pourquoi Cuba pleure la perte de son dirigeant. Pour beaucoup, c'était l'image d'un dirigeant avec des valeurs, un résistant, celui qui a réussi à évincer un gouvernement assis depuis les années 1930. Dans son pays, il était très aimé. C'était une forte personnalité qui a réussi à tenir tête au géant américain, pourtant vainqueur de la

guerre froide. En quelques mots, c'était l'homme de la Résistance et de la libération nationale.

Mais il ne faut pas oublier l'aspect répressif du régime. Plus d'un Cubain a quitté le territoire. L'exemple type, mais surprenant à la fois, est celui de sa sœur Juanita Castro. Elle est actuellement en Floride et refuse de se rendre aux funérailles de son frère. Elle refuse surtout de retourner sur cette île. Elle dit pleurer « un être humain ». À aucun moment, elle ne parle du fait qu'il s'agisse de son frère. Seulement de quelqu'un de son sang. Des vidéos de la communauté cubaine ont circulé sur les réseaux. On pourrait rapprocher les réactions à celles des Anglais après la mort de Margaret Thatcher. Au Royaume-Uni, la sorcière était morte. En Floride, on danse la



mort du dictateur, en sortant les drapeaux et en tapant sur des casseroles. Une personne témoigne à l'AFP : « Les gens fêtent simplement le fait qu'une mauvaise personne nous a quittés ». Un message fort, illustrant l'image paradoxale de cette person-

nalité.

Les questions se tournent maintenant sur ce que va devenir Cuba. En effet, la mort de Fidel Castro va-t-elle avoir pour conséquence la mort du communisme sur le territoire cubain ? Ce qu'on peut dire, c'est que Raul Castro va sûrement progresser plus rapidement dans un rapprochement avec les États-Unis, opéré depuis déjà deux ans, avec notamment la réouverture de l'ambassade américaine à La Havane en juillet 2015.

Alexandre Corre Vaillant,  
Pour le LyonMUN

# Le Collectif de danse Equi

*À tous les amateurs d'art, de culture, de découvertes, de bonne humeur, et de bien-être...*

*Dirigé par l'enseignante Ivola Demange ([www.ivolademange.com](http://www.ivolademange.com)), ce collectif d'improvisation dansée rassemble différentes nationalités, différents âges, multiples niveaux (du débutant curieux, à la personne ayant dansé toute sa vie) autour de la danse contemporaine et des processus de création. Ce sont une dizaine d'étudiants qui apportent leurs bagages, leur sensibilité, leurs idées, leurs visions de la chose, à raison d'une séance de 2 heures chaque semaine (le jeudi de 15 :30 à 17 :30), en plus d'un second cours avec Ivola le reste du temps.*

*La régularité et la passion ont créé tout de suite une très grande complicité entre les danseurs, se reflétant lors des improvisations. On échange sur l'actualité culturelle, on s'écoute, prend le temps d'être sûr que tout le monde va bien, partageons toujours nos ressentis, et petit à petit, on s'aperçoit que quelque chose grandit en nous qui fait que tout le groupe est à l'écoute, attentif aux autres. Dès que l'un de nous change l'intention de son mouvement, le reste de la troupe s'adapte et modifie la sienne aussi, et c'est magique. On ose de plus en plus suivre son propre mouvement, tout en y apportant un peu des autres. Une matière se développe, se densifie.*

*Ces partitions sont initiées par Ivola, elle-même influencée par les travaux de figures de la danse contemporaine, telles qu'Anna Halprin, Lisa Nelson et ses Tuning scores, ou encore Nancy Stark Smith. Des intervenants ont d'ailleurs participé précédemment aux diverses créations, la violoncelliste Ivana Grahovaç, ou l'artiste Maria Hellemeier par exemple, pour y apporté un espace sonore et plastique ; et sont les bienvenus tous ceux qui veulent joindre leurs performances artistiques aux nôtres (photographe, cameraman, musicien(ne), etc...).*

*sont retrouvés pour danser pendant des grèves. Un groupe de danseurs et non-danseurs s'est alors formé. Cette rencontre a abouti à une création, présentée le jour de l'équinoxe de printemps, d'où le nom de la joyeuse bande : « Équi ». Une équipe qui se renouvelle à chaque rentrée, avec des anciens qui partent et des nouveaux qui arrivent pour reprendre le flambeau. Depuis, le groupe a arpenté plusieurs scènes, comme celle d'Auteurs de Troubles (un festival inter-universitaire de Lyon 1), le Musée des Moulages ou encore l'Amphi culturel de l'université.*

*Des projets ont marqué la vie du collectif. Effectivement, des membres d'Équi ont repris en 2012, l'œuvre d'Anna Halprin, *Parades & Changes* (1965). Notons aussi *Calcium*, présenté au Musée des Moulages en 2013, ou *POC ! (Présence Organique sur Campus)*. *Danse et Paysage* regroupe la petite troupe tous les ans, afin d'élaborer une création dans la nature, en Ardèche précisément.*



*Enfin, les rencontres nommées Plateformes de chantier public (ou p//cp) se font environ tous les deux mois, et les prochains rendez-vous ouverts au public sont : le lundi 28 novembre à 14h, le lundi 5 décembre à 14h et le samedi 3 décembre à 16h (lieux à définir).*

*Nous danserons aussi à d'autre occasion cette année, notamment lors de représentations les 4 et 5 avril 2017 à l'Amphi culturel lors d'un festival de danse nommé « Au fil de danse » (nouveau nom remplaçant « Dansez Campus »).*

*Enfin, vous êtes invités à venir danser avec nous lors de la Nuit de la Danse, rassemblement autour d'un cercle de mouvements de Río abierto et d'une JAM de contact improvisation (et d'un buffet !), le jeudi 01 décembre 2016, à partir de 18h au Hall 1 du campus de Bron ! Cet événement est ouvert à tous –danseurs, non-danseurs, étudiants, non-étudiants. Alors venez nombreux !*

*Z.D, danseuse du collectif Équi*

*Ce collectif est né en 2009, lorsque des étudiants se*



# DOSSIER

“Les médias reflètent ce que disent les gens, les gens reflètent ce que disent les médias. Ne va-t-on jamais se lasser de cet abrutissant jeu de miroirs ?”

- Amine Maalouf

## *Les Médias dans les élections*



# Les petites boulettes

Nos politques sont incorrigibles. Toujours la petite phrase pour nous faire rire dans les interviews. Ah, mais attendez. En fait, je crois que ce n'est même pas fait exprès. Pour vous faire un peu rire, voici un retour sur cinq absurdités que les politiques ont sorti dans un média, qui aurait pu faire hurler Jean-Jacques Bourdin :



**Manuel Valls** n'a pas du toujours avoir de bonnes notes en géographie :

«La Réunion est une place majeure du Pacifique.»

En 1981, **Jacques Chirac** ne savait pas qu'il était en direct :

« Qu'est-ce qui lui arrive à la 2, il faut faire chauffer l'appareil ou quoi ? »



Quand Jean-Jacques Bourdin a pointé une erreur de **Myriam El Khomri**. C'est 2 fois je crois :

«On peut renouveler un CDD trois fois.»

La petite boulette de **François Hollande** lors des Jeux Paralympiques de 2012, en s'adressant à une athlète malvoyante :

« On a essayé de vous faire signe »



Non **Brice Hortefeux**, ce sont les empreintes digitales, tu retenteras une prochaine fois :

« Il y a deux fichiers majeurs : le fichier des empreintes génitales, et le fichier des empreintes génétiques »

# de nos chers politiques

Le moment de grâce de **NKM** dans le métro parisien :

«Il m'arrive de faire des rencontres incroyables. Je ne suis pas en train d'idéaliser le métro, c'est parfois pénible, mais il y a des moments de grâce.»



Je crois que **Ségolène Royal** pensait faire de l'humour, du moins, j'espère pour elle :

«Comme le disent les Chinois : qui ne vient pas sur la Grande Muraille n'est pas un brave, et qui vient sur la Grande Muraille conquiert la bravitude»

Récemment, un auditeur a demandé à **Jean-François Copé** combien coûtait un pain au chocolat. M. Copé était un peu loin de la vérité :

«aux alentours de 10 ou 15 centimes»



**Jean-Marie Le Guen** fait preuve de logique imparable ! Bravo pour la perspicacité :

«Le PS ne travaille jamais pour rien... Surtout quand il travaille !»

Quand **Nadine Morano** essaye de se justifier face à une dénonciation de xénophobie :

«Me faire passer pour quelqu'un qui serait raciste, alors que j'ai des amis qui sont justement Arabes, et dont ma meilleure amie qui est Tchadienne, donc plus noire qu'une Arabe, je trouve ça choquant.»



# «Mangez des pommes !»

Si ce slogan ne rappelle rien à personne, sauf pour ceux nés avant 1980 et les amateurs des Guignols de l'Info, il convient de faire une mise au point. Novembre 1994 : Jacques Chirac déclare sa candidature à la présidence de la République. Pour lui, c'est le début d'une longue et incertaine campagne : les sondages ne sont pas bons, la côte est plutôt à un autre Jacques : Jacques Delors, ancien Président de la Commission européenne, membre du Parti socialiste et présidentiable potentiel. Même à droite, Chirac a des concurrents : Edouard Balladur, Premier ministre de l'époque, est populaire auprès des Français ; et même Valéry Giscard d'Estaing espère se représenter. Pourtant, au bout de quelques mois et à l'approche de l'élection de mai 1995, Chirac se redresse et est au coude-à-coude avec ses concurrents. Et pour cause, lui, le libéral, l'homme qui avait traité la doctrine socialiste d' « inhumaine », le président du parti conservateur, se place pour sa campagne... au centre-gauche.

Revirement donc, qui lui a permis de gagner l'élection. Son slogan : « La France pour tous », la fracture sociale, les exclus et, surtout, « Mangez des pommes ! »

Mais que reste-t-il aujourd'hui de « la France pour tous » ? Hormis le suffixe « pour tous » qui a déchainé les passions l'année dernière et qui continue à le faire. Cela sonne un peu comme un appel à la diversité, à la tolérance, à la réussite et au succès. L'ancien Président n'a plus rien à voir avec ça, qu'on

se le dise.

La France pour tous, au fond, c'est partager la même table. Je m'explique : qu'on se définisse comme étant de gauche ou de droite, on sera toujours, nous Français, râleurs, et insatisfaits. La France pour tous, dans ce cas-là, ce serait de donner le droit à tous ceux qui veulent râler en chœur de le faire avec plaisir. Mais, avec 10,3 % de chômage, une croissance en berne et un déficit record, la France pour tous n'est plus. Ou plutôt, la France pour tous n'est pas encore. Ce doit être un idéal, un socle de valeurs communes, déjà existant (Liberté, Égalité, Fraternité...), mais à améliorer.



La France pour tous, ce ne doit pas être un programme, mais un cri du cœur ! La France pour tous, c'est de voir la France se faire condamner tous les quinze jours (j'exagère à peine) par la Cour européenne des Droits de l'Homme pour ne pas avoir respecté tel ou tel droit fondamental, et de dire : « Ce sera à nous de changer ça ». Nous sommes la France

pour tous.

Que doit-on faire alors, si ce n'est attendre (toujours et encore !) que le temps passe et que les têtes changent ? À vous de me le dire. En attendant, n'oubliez pas de manger des pommes.

Arthur Levasseur.

# Les sondages n'ont pas la côte

« Les sondages jouent aujourd'hui un rôle crucial dans les élections, et précisément lors de la désignation des présidents de la République. ». Alain Garrigou, Richard Brousse.

En effet, on peut constater que la place des sondages a pris, depuis le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, une place importante dans la vie médiatique. Ces sondages sont utilisés par les journaux et différents médias, parfois avec excès.

Pierre Bourdieu, sociologue, a, dans son ouvrage *L'opinion publique n'existe pas*, critiqué la pratique des sondages. Selon lui, ces sondages influent l'opinion publique notamment dans les pratiques d'enquête qui ne laisseraient pas le temps de réflexion nécessaire aux sondés. Par exemple, l'absence de prise en considération des non-réponses par les sondeurs. Il y aurait une opinion publique créée de toute pièce par ces sondages. Dans son texte, le sociologue remet en cause trois postulats : le premier est le fait que tout le monde ait une opinion, le deuxième est que toutes ces opinions se valent et enfin qu'il existe un consensus sur les questions.

Il constate également que les politiciens font de plus en plus appel à ces sondages. En effet, aujourd'hui ces politiciens demandent des sondages sur leur popularité comme les sondages d'opinion favorable au président de la République. Nous observons également que les sondages politiques, si nous pouvons les qualifier de cette manière, sont de plus en plus fréquents surtout en période d'élections comme nous avons pu le voir ces derniers temps.

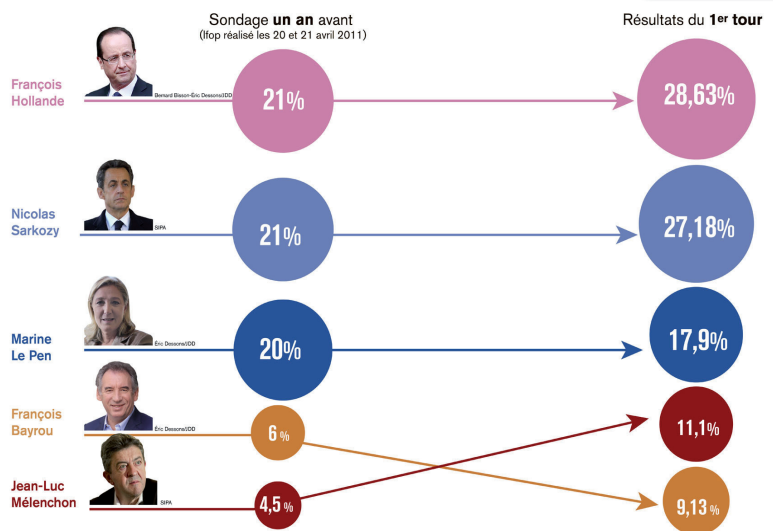
Durant toute la campagne à la présidentielle américaine, nous pouvions savoir tous les jours les pourcentages d'intention de vote pour les deux candidats. Cependant, Hilary Clinton a toujours été placée en tête et quelle surprise en ce mardi 8 novembre que de constater que Donald Trump était élu Président. Cette erreur de sondage n'était pas

la première de l'année 2016 sur un sujet important, rappelons-nous le Brexit. Les sondages prévoyaient une victoire des partisans du maintien de l'Angleterre au sein de l'Union européenne, décrédibilisant le travail des instituts de sondage.

Concernant l'élection américaine, beaucoup de sondeurs se sont justifiés en précisant qu'il était impossible pour eux de capter toute la population américaine comme une partie paupérisée qui n'a pas forcément accès à internet ou des personnes s'étant ralliées au dernier moment à Donald Trump. Ces instituts se défendent en précisant que ce ne sont pas des pronostics, mais des photos à un instant T de l'opinion électorale.

Récemment, les sondages d'opinion ont été, une nouvelle fois, mis à rude épreuve lors des primaires des Républicains. En effet, les derniers jours, il avait été annoncé que François Fillon avait de grandes chances de l'emporter, mais le score prévu était beaucoup plus bas. Ils n'ont pas su mesurer l'ampleur de la montée de François Fillon. Dans le cas des primaires de la droite et du centre, il

## PRÉSIDENTIELLE 2012



était compliqué de prendre en compte les sondages puisqu'il y avait une incertitude liée au nombre d'électeurs. Incertitude de la part des électeurs quant au choix du candidat et une volatilité de ces électeurs.

Il est donc important de se méfier de ces sondages d'opinion qui sont réalisés à des moments précis et qui ne peuvent pas véritablement prédire les résultats en raison de multiples facteurs qu'il est compliqué de prendre en considération. Comme le précise Bourdieu, ces sondages d'opinion ne sont qu'une addition d'opinions et ne forment en aucun cas une opinion publique.

# COOKERY BOOK

## Recipe cards

C'est facile, réalisé en moins de 5 minutes, on n'a pas besoin de grand chose, bref c'est parfait quand on est étudiant !

### Comment faire un bon cappuccino chez soi :

#### Ingrédients:

- 1 tasse de café expresso (c'est quand même mieux) ;
  - Lait entier ou demi-écrémé ;
- Cacao en poudre (Banania ça passe mais Van houten c'est mieux) ;
- Un Tupperware (ou n'importe quel récipient qui se ferme hermétiquement, sinon le risque est grand de s'en mettre de partout) ;
- Une grande tasse à café (un mug peut faire l'affaire mais il ne sera pas entièrement rempli).

#### Recette :

- Faire un expresso dans une tasse (plus le café est fort et de bonne qualité comme le ristretto, mieux c'est) ;
- Verser l'équivalent de la demie grande tasse à café de lait (pas plus sinon il n'y a pas de place pour la mousse, or c'est le meilleur) dans le Tupperware ;
- Fermer le Tupperware et le secouer pendant 30 secondes au moins, jusqu'à ce que le lait soit mousseux et volumineux ;
- Enlever le couvercle et mettre le Tupperware au micro-ondes et faire chauffer le lait pendant 30 seconde ;
- Sortir le Tupperware et taper le dessous pour faire remonter les grosses bulles ;
- Verser le lait dans le café tout en retenant la mousse avec une cuillère (à soupe c'est plus pratique) ;
  - Déposer la mousse sur le dessus ;
- Saupoudrer de chocolat en poudre (ou rapé pour les gourmands).

Et voilà c'est tout pour ce mois-ci !

# Agenda du Mois

**RENCONTRE AVEC VALÉRIO ROMÃO - ECRIVAIN**  
Par le Centre de Langue Portugaise/Institut Camões de  
l'Université  
Le 1er décembre 2016, à 12h30  
Salle F017, Capus PDA, Lyon 2

**SOIRÉE ETUDIANTE - FLUO**  
Par Erasmus Party et International Students  
Le 1er décembre, à partir de 23h  
Loft Club, Lyon 7

**EXPOSITION - PHOTO ... PHOTOGRAPHIES**  
par les étudiants de photographie de l'Université  
Du 7 décembre 2016 au 27 janvier 2017  
Salle d'exposition du bâtiment C  
Campus PDA, Lyon 2

**CONFÉRENCE - LES 70 ANS DE L'UNICEF, BILAN  
ET PERSPECTIVES**  
par UNICEF Lyon  
Le 12 décembre 2016, de 18h30 à 20h  
14 Avenue Berthelot, 69007 Lyon

# Qui est MPE ?

Comme chaque année MPE recrute de nouveaux membres ! Alors n'hésitez pas à nous rejoindre. Venez avec vos idées et vos projets que nous pourrions essayer de mettre en place.

Qu'est-ce que MPE ? C'est une association de filière droit et science politique, mais qui recrute depuis quelques années dans toute autre filière ! Elle fonctionne en quatre commissions : Gazette (ce journal publié chaque mois), Conférence (une conférence ou un débat est organisé chaque mois), Culture (les Quizz'ere et les voyages)

et Soirées (les Blind Test et les soirées étudiantes). Mais chaque membre de l'association peut naviguer entre les différents pôles, ne restons pas figés !

L'association existe maintenant depuis douze ans et recherche toujours de nouveaux acteurs motivés et avec plein de projets en tête ! Ne pas oublier d'apporter sa bonne humeur parce que l'associatif, c'est aussi créateur d'expériences.



N'hésitez pas à nous contacter via notre Facebook (MPE Lyon II) ou via notre adresse mail ([mpelyon2@gmail.com](mailto:mpelyon2@gmail.com)).

Pour toute question ou pour toute information,  
Si vous voulez écrire dans La Gazette sur le prochain thème,

**«Numéro Spécial Révisions»**

ou sur tout autre sujet vous intéressant, écrivez nous à :

[lagazette.mankpadere@outlook.fr](mailto:lagazette.mankpadere@outlook.fr)